

Aujourd'hui, nous sommes le mardi 23 décembre de la semaine préparatoire à Noël.

Aujourd'hui, ce n'est pas encore Noël, mais je vais méditer autour d'une naissance : celle de Jean le Baptiste. Je me prépare à tendre l'oreille du cœur et je demande au Seigneur le désir de témoigner de sa proximité pour les hommes.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Venez mes enfants ", interprété par Stéphane Potvin and the Con Brio Choir.

Venez, mes enfants, accourez, venez tous
Merveilles divines se passent chez nous
Voyez dans la crèche l'Enfant nouveau-né
Que dans la nuit fraîche Dieu nous a donné

Une pauvre étable Lui sert de maison
Ni chaise, ni table, rien que paille et son
Une humble chandelle suffit à l'Enfant
Que le monde appelle le Dieu tout-puissant

On n'a vu personne monter au clocher
Mais la cloche sonne pour le Nouveau-né
L'oiseau sur la branche s'est mis à chanter
L'œil de la pervenche s'en est éveillé

Bergers et bergères portent leurs présents
Dodo petit frère chantent les enfants
Mille anges folâtraient dans un rayon d'or
Les mages se hâtent vers Jésus qui dort

La lecture de ce jour est tirée du chapitre premier de l'Évangile selon saint Luc.

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui.

1. "Elisabeth prit la parole et déclara: Non, il s'appellera Jean". Je regarde Elisabeth qui s'oppose fermement aux hommes qui l'entourent. Je laisse remonter à ma mémoire les moments où l'Esprit-Saint m'a permis d'oser une parole libre, détachée de ce qui était attendu de moi par mon groupe.

2. J'entends l'étonnement et puis la crainte qui saisissent l'entourage du couple : un bébé inespéré, un muet dont la bouche s'ouvre. Voilà qui sort de l'ordinaire. Je laisse ces deux prodiges résonner en moi.

3. "Sa langue se délia. Zacharie parlait et bénissait Dieu." Et moi, quelles occasions me sont offertes de bénir Dieu et de témoigner de sa générosité ? Comment ai-je pu les saisir ? Est-ce que Noël peut en être l'occasion ?

Je m'apprête à entendre de nouveau ce texte et je le laisse résonner en moi.

Je me tourne intérieurement vers Jésus-Christ comme vers un ami. Après avoir entendu cet Évangile, je lui dis ce que je ressens. Je peux le remercier ou lui faire une demande.

Je vous salue Marie, pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen